



TEINTURIERS

*Nettoyage, Pressage,
Réparations et
Entreposage*

Riverside 7-2491

NETTOYEURS *Roy* CLEANERS

LIMITEE

LIMITED

La maison qui vous offre
le procédé "STA-NU" sans
frais additionnel

S A I S O N 1 9 5 5 - 5 6

Le

THEATRE-CLUB

présente

La Nuit des Rois

DE

WILLIAM
SHAKESPEARE

Direction: MONIQUE LEPAGE — JACQUES LETOURNEAU

MONTREAL • THEATRE DU GESU •

15 FEVRIER AU 3 MARS

COURTOISIE
DE
QUINCAILLERIE SNOWDON

5335, boul. DECARIE

HUnter 9-3131

Nos meilleurs voeux de
succès au Théâtre-Club

Compagnie France-Film

J.-A. DESEVE

PRESIDENT ET DIRECTEUR GENERAL

•

Rés.: 3877, ave Van Horne

REgent 8-4595

Joseph G. Courteau

COURTIER D'ASSURANCE AGREE

Agent Provincial
MERCURY INSURANCE COMPANY
486, rue St-Jean, Montréal

AVenue 8-5330

Notes de travail . . .

"Il ne s'agit jamais que de jouer la pièce" répondait Louis Jouvet à un quidam qui s'efforçait de lui extorquer des théories . . .

JOUER LA PIÈCE, c'est-à-dire d'abord retrouver un esprit, une unité, un rythme, c'est ensuite servir un texte et non s'en servir par des moyens brillants ou gratuits, c'est enfin — partant du principe qu'un message n'est valable qu'autant qu'il tient compte de celui à qui il s'adresse — trouver le point de rencontre idéal du temps et du lieu de conception (1600 en Grande-Bretagne) et du temps et du lieu de réalisation (1956 à Montréal) . . .

A cause de quoi doivent être évitées tout autant la tentative de reconstitution pure et simple que la manifestation d'avant-gardisme.

Shakespeare, Ford, Ben Johnson, Marlow . . . les oeuvres élisabéthaines n'ont pas été conçues pour nos théâtres modernes: la suite rapide des scènes et cependant le mépris de toute machinerie, le jeu direct, "au public" de l'acteur dont la présence et le dynamisme priment sur le décor, l'irréalité ou la violence proposées aux spectateurs comme un jeu et non imposées: tout cela exige un dispositif qui permette à l'acteur de s'enfoncer dans le public, de lui porter ses mots, de lui dédier son jeu dans la plus grande liberté. Voilà la raison de ces tréteaux inspirés librement du "Théâtre du Globe", du cirque moderne aussi.

Et voilà pourquoi encore le personnage classique du "Prologue" se trouve être rétabli comme il était obligé au XVI^e siècle dans le théâtre Anglais, Français, Espagnol, Italien: il a la charge de créer le climat, d'établir la liaison entre la fiction et le public, il propose la règle du jeu.

Le théâtre de Shakespeare c'est une ronde où acteurs et spectateurs se tiennent par la main. Nous vous tendons la nôtre. Nous jouons cette pièce parce que nous l'aimons. Nous espérons que notre plaisir vous donnera du plaisir . . . Et qu'au delà de votre vie quotidienne vous imaginiez faire partie de cette foule houleuse massée dans la cour d'une auberge où des tréteaux ont été dressés. Derrière 3 couvertures nouées en guise de rideaux les comédiens se maquillent avec du plâtre, du bouchon brûlé ou du sang de poulet. Un peu plus loin il y a la charrette avec les malles et les enfants dans des berceaux . . . Le Prologue s'avance vers le public . . .

Jan Doat

Robes pour le cocktail
et robes du soir

Prix à la portée de
toutes les bourses

France-Del

MODES — IMPORTATIONS

1126 ouest, rue SHERBROOKE
PLateau 1341

4922 ouest, rue SHERBROOKE
PLateau 8219

Hommages de

Jean Gourd et Jean Monette

A V O C A T S



ON NE VA PAS

AU BEU QUI RIT

ON Y RETOURNE



SALONS MORTUAIRES MODERNES

GEO. GODIN

CONSEILLER MUNICIPAL

Directeur de Funérailles

518-28 est, rue RACHEL

LAfontaine 4-3571



MONIQUE LEPAGE



JACQUES LETOURNEAU

CETTE MERVEILLEUSE SÉRÉNITÉ D'ESPRIT...

peut être acquise par le
TRAVAIL et l'ÉCONOMIE



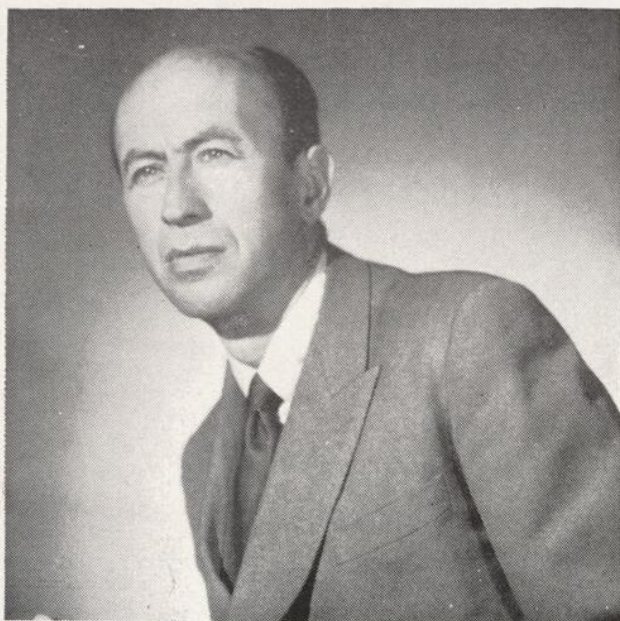
LA BANQUE D'ÉPARGNE DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE MONTRÉAL

Fondée en 1846

Coffrets de sûreté à tous nos bureaux

IL Y A UNE SUCCURSALE DANS VOTRE VOISINAGE

Jan
DOAT



**Patrons d'Honneur
du Théâtre-Club**

- M. ANDRE BACHAND,
directeur des relations extérieures de
l'Université de Montréal.
- M. J.-A. DE SEVE,
président de la Compagnie
France-Film.
- M. PIERRE DES MARAIS,
président du Comité Exécutif
de la Ville de Montréal.
- M. WILFRID GAGNON,
président de la Brasserie Dow.
- M. PAUL GOUIN,
président de la Société des
Festivals de Montréal.
- Me J.-J. GOURD, avocat,
Monette et Gourd.
- Me DANIEL JOHNSON, Q.R., M.A.L.
Johnson et Tormey.
- M. ROBERT LETENDRE,
président du Conseil d'administration
de la Société des Festivals de Montréal.
- M. RENE PARE,
président de la Société des Artisans.
- M. J.-A. SAVOIE,
président de la Commission
de l'Hydro-Québec.
- M. GUY VANIER,
président de la Banque d'Épargne de
la Cité et du District de Montréal.

**Comité d'Honneur
Féminin**

- Madame CLAUDE BEAUBIEN
- Madame GERARD BOUDRIAS
- Madame YVES BOURASSA
- Madame HENRI BRADLEY
- Madame SOLANGE CHAPUT-ROLLAND
- Madame ROBERT CHOQUETTE
- Madame MANOLITA DEL VAYO
DE GALLICHER
- Madame JEAN DRAPEAU
- Madame LEON MERCIER-GOUIN
- Madame SUZANNE PAQUETTE-GOYETTE
- Madame OSCAR JANISSE
- Madame ANDRE LANCTOT
- Madame BERNARD LANCTOT
- Madame CORA ELIE-LEPAGE
- Madame PAUL LIPPENS
- Madame ODILE PANET-RAYMOND

LA RECEPTION EST OFFERTE PAR LE COMITE FEMININ



"Le Barrage", une pièce nouvelle de Marcel Dubé, a été créé par le Théâtre-Club au début de la saison. De gauche à droite: Monique Lepage, Yves Letourneau, Gilles Pelletier, Jacques Auger, Guy Godin et Janine Sutto.

Madame Marielle Fleury

*vous invite à son studio
de haute couture...*

France-Mode

Robes créées pour convenir à votre
personnalité et à votre bourse



3611, rue ST-DENIS

HArbour 8020

William le Démésuré

Shakespeare-le-Grand ! —Elevez-nous.
Shakespeare-le-Poète ! —Bercez-nous.
Shakespeare-le-Tragique ! —Troublez-nous.
Shakespeare-l'Inépuisable ! —Comblez-nous.
Shakespeare-le-Monstre ! —Terrifiez-nous.
Shakespeare-le-Magicien ! —Intriguez-nous.
Shakespeare-le-Farceur ! —Amusez-nous . . .
. . . et rendez-nous meilleurs !
Ainsi soit-il.

Ceci, bien entendu, n'est qu'une esquisse! Le début d'une litanie qui pourrait durer et durer encore... Car, comment venir à bout d'exprimer ce diable de bonhomme! Comment le circonscrire avec nos pauvres mots, lui, qui pourtant a su les manier avec tant d'art, de bonheur et de sympathique désinvolture? Quel chemin choisir pour pénétrer au cœur de son univers peuplé de rois et de gueux, de princesses et de sorcières, de moines et de crapules, de généraux et de conspirateurs; grouillant de fous, de travestis, de désespérés, d'invertis, de jaloux, de courageux, d'indécis, de grotesques, de fées, d'ivrognes, de conquérants et de comparses, auxquels il convient d'ajouter, entre autres, au risque même de ne pas paraître sérieux, quelques revenants réclamant vengeance, une forêt ambulante, des fantômes venus hanter leurs meurtriers, un homme-grenouille, un autre changé en baudet, un mur qui parle, et autres instruments de cauchemar? Une telle liberté d'allure, une telle audace et, disons-le, une telle incongruité, alliées, sans égard aucun pour la logique courante, aux idées les plus hautes, aux plus tragiques destins, aux plus vertigineux délires, quand ce n'est pas à la fantaisie la plus éthérée ou encore la plus débridée suffisent largement à déconcerter nos esprits "latins" bien comparimentés, nos géométriques cerveaux cartésiens... Ils le seraient à moins, avouons-le. O raison, garde-nous de la folie collective que suscite en nous le sorcier élisabéthain!

Pourtant cet homme-phénomène a réellement existé, que dis-je, il existe toujours; il se survit allégrement. Prenons-en notre parti, il nous enterra tous; et bien d'autres après nous! Il est des "happy few" dont l'actualité n'est jamais mise en doute, sur aucun continent, même pas par-delà le maussade rideau de fer!

Ceux-la nous pouvons les compter sur les doigts d'une seule main, même amputée. Essayez. Vous verrez. Mais ce qui n'arrange rien, n'explique rien, au contraire! Dans le cas de l'auteur de "La Nuit des Rois", c'est que ce fleuve déchainé, ce volcan cracheur éternel d'images fulgurantes, cet intarissable sourcier, cet inclassable vagabond des songes, ce clown aux mille grimaces, aux inépuisables facéties, cet acteur-poète ratoureur est fils, et fils légitime, de la flegmatique Angleterre! Comme cet autre, je crois, qui a nom Charlot...

Shakespeare est ce qui se rapproche le plus de l'"homme universel": il a dressé, en face de notre monde réel, un monde du rêve qui n'a rien à lui envier, aussi incohérent dans son ordre, aussi absurde dans ses apparences, aussi riche dans son épanouissement, aussi fécond dans son renouvellement, aussi cocasse dans son inattendu, aussi insouciant et fertile dans ses trouvailles... Par dessus la foule des grands et des petits géants de l'esprit, je l'imagine tendant superbement la main à son confrère Lope de Vega, avec qui il partage le privilège demiurgique d'avoir créé, par la plume et sur les planches, cette comédie aux cent, aux mille actes divers qui a le théâtre pour univers et la rampe pour soleil!

Et si l'on s'arrête à songer que cet "univers dans l'univers", cette "humanité dans l'humanité", non content de l'avoir inventé, procréé, ordonné et même souvent versifié, l'homme de Stratford l'a aussi incarné, défendu, projeté jour après jour sur vingt pieds carrés de tréteaux, alors on frémit d'admiration, on se fige dans l'étonnement, on finit par douter, on se perd en conjectures...

Aussi n'est-il pas étonnant de voir que des esprits pondérés se relaient de décade en décade pour essayer de découvrir la famille de cette mosaïque surhumaine, de ramener à des proportions plus rassurantes cette nature par trop gigantesque: ce Gargantua-poète, ce Gulliver-dramaturge. Notre tranquillité est à ce prix... C'est à quoi de "braves gens", soucieux de notre repos devant l'histoire, emploient jusqu'à leur existence entière à chambarder les bibliothèques, à disséquer les grimoires, à dépister dans l'ombre démesurée du "pauvre Will" d'obscur confrères-cendrillons à qui l'on essaie de chauffer "la pantoufle" de son génie. Les manuscrits étant épuisés, on est à vouloir desceller les tombeaux, à demander conseil aux gisants, afin de pouvoir, un beau matin, annoncer aux humains, enfin rassurés: "Vous voyez bien, ce n'était pas possible. Le génie a aussi ses limites. William Shakespeare n'était pas William Shakespeare!" Et alors l'univers poussera un large soupir de soulagement. Car William Shakespeare, fils de John Shakespeare, bailli et marchand de laine à Stratford-sur-Avon, et de Mary Arden, fille d'un simple cultivateur, est une insulte, un défi au sens de la mesure si nécessaire, si indispensable à notre humaine condition...

Paris — Février 1956.

Jacques Létourneau



Janine Sutto et Monique Lepage dans une scène du "Barrage", de Marcel Dubé. La mise en scène de ce spectacle était de Jacques Letourneau et les décors de Michel Ambrogi.

UNiversity 6-3693

Félicitations au Théâtre-Club
de

People's Pharmacy

SUCCESION ADRIEN FRANCOEUR

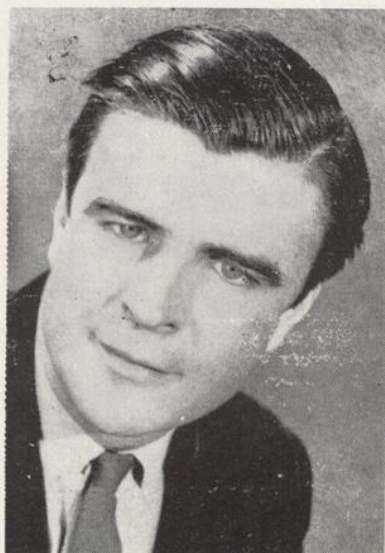
Rendez-vous des Artistes

Coin DRUMMOND et DORCHESTER

MONTREAL



CHARLOTTE BOISJOLI



GILLES PELLETIER



ROGER GARCEAU



PIERRE VALCOUR



La charmante comédienne
MONIQUE LEPAGE dit: "**Une
 Coiffure du Salon Bernard est
 un gage d'élégance et de bon
 goût**".

Donc Madame suivez les
 conseils de cette artiste. Com-
 posez **UN. 6-2941** ou rendez-
 vous au

SALON BERNARD

1202 ouest, rue Ste-Catherine

**Joseph
 & Elie
 Stée**



**SERVICE
 JOUR et NUIT**

Service de **24 heures** par jour

HUILE et BRÛLEURS

livraison automatique et entretien

**Joseph & Elie
 Stée**

Wellington 8403.

1944 ouest, rue Dorchester, Montréal



HELENE LOISELLE



GUY GODIN



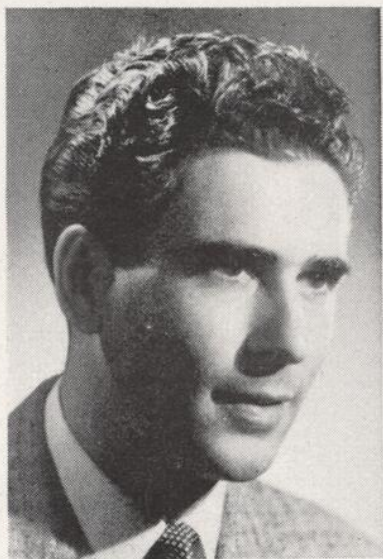
JEAN SAINT-DENIS



YOLAND GUERARD



LIONEL VILLENEUVE



BENOIT GIRARD



GAETAN LABRECHE



PIERRE DUFRESNE



Hommages du

PREMIER MINISTRE

l'Honorable MAURICE L. DUPLESSIS

ET DES MEMBRES DU
CONSEIL EXECUTIF DE
LA PROVINCE DE QUEBEC



Après le théâtre, venez
vous régaler

Au 400
Chez Lelarge
RESTAURANT PARISIEN

1490 DRUMMOND
Plateau 6345
MONTREAL



LA
DAME - 11

Je mange chez moi !!
Edouard Lelarge